

*des Princes &c. Janvier 1759. 15*

Mais tandis qu'à la faveur de cette négociation, le Landgrave faisoit voir une disposition apparente de s'attacher à la France, il s'unissoit réellement à la nouvelle ligue que la Cour d'Hanovre avoit formée contre le Roi & l'Empire; de sorte que la France n'a éprouvé de la part de ce Prince que mauvaises difficultés, & qu'il a suivi les Hanovriens dans les diverses infractions qu'ils ont faites de la Capitulation, jusqu'au moment où il l'a rompue ouvertement de concert avec eux.

Pour justifier une conduite aussi peu régulière, le Landgrave a prétendu qu'il n'avoit point offert au Roi de Traités de subsides; il a allégué la proposition du desarmement, la rigueur avec laquelle on a traité son Pays, & la menace du Ministère Britannique, de cesser de lui payer des subsides, s'il ne reprenoit les armes avec les Hanovriens.

A l'égard du premier point, on ne peut mieux démontrer que le Landgrave a fait au Roi la proposition d'un Traité de subsides, qu'en insérant ici la copie des propositions que ce Prince a fait remettre au Comte de Bernis, Ministre des affaires étrangères, par le Ministre des Deux-Ponts, chargé de sa correspondance, & que celui-ci avoit communiquées auparavant au Comte de Wedelfryes, Envoyé extraordinaire de Danemarck, & au Baron de Scherfer, Ministre Plénipotentiaire de la Couronne de Suède.

On a prouvé si amplement ci-dessus que le prétendu grief du Landgrave, sur le desarmement, étoit injuste, & que même il avoit été anéanti par le désistement que le Maréchal de Richelieu en avoit donné le 2. Novembre au nom du Roi, qu'il seroit superflu d'y rien ajoûter.

Quant aux plaintes du Landgrave sur le traitement de son Pays, elles ne paroissent pas mieux fondées. On a vu que la Capitulation n'a fait aucune mention de cet objet; ainsi ce Prince n'étoit autorisé à prétendre aucune exemption de contributions, quartiers d'hiver, livraison de fourage &c. que dans le cas où le Roi auroit fait avec lui une Convention particulière; tant qu'il n'y en avoit point, le Landgrave s'étant lié avec l'ennemi du Roi, avec l'in-

fracteur